

dossier pédagogique

IL N'EST PAS ENCORE MINUIT... CIE XY





Cher(e) enseignant(e)

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines au spectacle IL N'EST PAS ENCORE MINUIT... à anthéa, théâtre d'Antibes.

Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de ce spectacle en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa!

- RECOMMANDATIONS -

Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arrive AU MOINS 45 minutes à l'avance, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement scolaire.

Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.



IL N'EST PAS ENCORE MINUIT

SOMMAIRE

INFORMATIONS PRATIQUES Compagnie XY	5
LE PROJET	0.40
Il n'est pas encore minuit L'acrobatie à la rencontre du lindy-hop	6 - 10 11
AVANT LE SPECTACLE	
Le petit lexique	13
Découvrir la compagnie	14
Un esprit collectif	15
Le numérique au théâtre	13
Pistes pédagogiques	15
APRÈS LA REPRÉSENTATION	
Pistes de travail	17 - 1 9
Apprendre à analyser un spectacle	20
Pour aller encore plus loin	21
ANNEXES	
Affiches de spectacles	22 - 2 3
Photos du spectacle	24-25
Le guide du spectateur	26

INFORMATIONS PRATIQUES

CRÉATION XY

COLLECTIF EN TOURNÉE ABDELIAZIDE SENHADJI, AMAIA VALLE, ANDRES SOMOZA, AIRELLE CAEN, ALICE NOEL, ANN-KATRIN JORNOT, ANTOINE THIRION, AURORE LIOTARD, CHARLIE VERGNAUD, CHLOÉ TRIBOLLET, DAVID BADIA HERNANDEZ, DAVID COLL POVEDANO, DENIS DULON, EMMANUEL DARIÈS, EVERTJAN MERCIER, GUILLAUME SENDRON, GWENDAL BEYLIER, JÉRÔME HUGO, MOHAMED BOUSETA, ROMAIN GUIMARD, THOMAS SAMACOÏTS, THIBAUT BERTHIAS, XAVIER LAVABRE, ZINZI OEGEMA

COLLABORATIONS ARTISTIQUES LOÏC TOUZÉ, VALENTIN MUSSOU, DAVID GUBITSCH CRÉATION LUMIÈRE VINCENT MILLET CRÉATION COSTUME NADIA LÉON COLLABORATION ACROBATIQUE NORDINE ALLAL INTERVENANTS LINDY-HOP AUDE GUIFFES ET PHILIPPE MENCIA DIRECTEURS DE PRODUCTION PEGGY DONCK ET ANTOINE BILLAUD

COPRODUCTIONS ET ACCUEIL EN RÉSIDENCE BIENNALE DE LA DANSE (LYON), CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF (PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE HAUTE-NORMANDIE), SCÈNE NATIONALE DE MELUN-SÉNART, CIRCA (PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE MIDI-PYRÉNÉES)

ACCUEIL EN RÉSIDENCE LA BRÈCHE (PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE-BASSE NORMANDIE), LA CITÉ DU CIRQUE (LE MANS), LE PRATO (PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE-LILLE), MAISON DE LA DANSE (LYON), PÔLE CIRQUE MÉDITERRANÉE (THÉÂTRE EUROPE LA SEYNE, CREAC MARSEILLE) COPRODUCTIONS EPPGHV-PARC DE LE VILLETTE, L'EQUINOXE - SCÈNE NATIONALE DE CHÂTEAUROUX, MC2 GRENOBLE, L'HIPPODROME, SCÈNE NATIONALE DE DOUAI - TANDEM DOUAI-ARRAS, L'ONDE - THÉÂTRE DE VÉLIZY-VILLACOUBLAY, LA VERRERIE D'ALÈS - PÔLE NATIONAL CIRQUE LANGUEDOC-ROUS-SILLON, LE PHÉNIX – SCÈNE NATIONALE DE VALENCIENNES, EPCC LE QUAI – ANGERS, PÔLE CIRQUE MÉDITERRANÉE (CREAC MARSEILLE, THÉÂTRE EUROPE LA SEYNE), SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS, THÉÂTRE BRÉTIGNY- SCÈNE CONVENTIONNÉE DU VAL D'ORGE

REPRÉSENTATION SCOLAIREJEUDI 17 NOVEMBRE À 14H30

SALLE JACQUES AUDIBERTI

GENRE CIRQUE

À VOIR À PARTIR DE 8 ANS

COMPAGNIE XY



Née en 2005, la compagnie XY est le résultat d'une impulsion de deux artistes, Abdel Senhadji, circassien, ainsi que Mahmoud Louertani, acrobate et voltigeur. Créée pour leurs élèves du Centre national des Arts du Cirque, elle connaît aujourd'hui un succès mondial. Les portées acrobatiques s'inscrivent ainsi au sein de leur démarche artistique et circassienne. Leur identité réside entre autres choses, dans la multiplication des artistes sur scène, en passant de six à dix-sept artistes en 2008. La compagnie a décidé d'aller encore plus loin avec le spectacle *II n'est pas encore minuit...* dans lequel elle développe la notion de collectivité en invitant sur scène 22 acrobates. Le travail collectif, la confiance, la solidarité ainsi que l'écoute deviennent ainsi des valeurs propres à leur univers artistique. La complexité des figures acrobatiques de leurs spectacles implique, nécessairement, voire obligatoirement, une confiance aveugle entre chaque artiste. Cette technique chorégraphique impulse une narration poétique, celle de rencontres, d'attachement et de surpassement.

« Il n'est pas encore minuit... est la troisième création de la Cie XY après Le Grand C (2009) et Laissez-Porter (2005). Trois spectacles pour tisser la trame d'une démarche de collectif qui n'a de cesse d'explorer et de renouveler la pratique de l'acrobatie et des portés. Le succès de ses deux premiers spectacles – plus de 500 représentations à travers le monde – a permis de confronter cette discipline au travail de création en grand nombre. Passant de six à dix-sept artistes en 2008, les XY ont ainsi ouvert la voie à une véritable recherche sur le langage acrobatique et sur les univers qu'il est susceptible de produire pour le public. Progressivement se sont précisés les codes, les rythmes et les formes qui forgent aujourd'hui leur esthétique avec cette capacité à appréhender la création comme un ensemble de « phrases acrobatiques ». Des phrases où transpirent la prouesse et l'engagement des corps sans en faire pour autant leur unique sujet. L'ouverture, le partage et la solidarité sont également des valeurs qui sont à l'œuvre dans ces processus d'écriture collective comme dans le fonctionnement de la compagnie. Non comme un postulat mais plutôt comme un travail sur soi et vers l'autre au quotidien. »

D'après le dossier de création du spectacle.



Il n'est pas encore minuit...

Troisième création de la compagnie, *Il n'est pas encore minuit...* est un événement acrobatique exceptionnel, repoussant les limites de la prouesse et alliant la virtuosité à la poésie des corps en mouvement.

Cette pièce de cirque pour 22 acrobates est une véritable invitation à partager cette aventure humaine hors norme et à plonger, pour un peu plus d'une heure, au cœur de l'action circassienne. Portés par un engagement physique de tous les instants et une énergie communicative, les artistes démultiplient les possibles et défrichent encore un peu plus loin le terrain de leur langage acrobatique. Les corps s'envolent avec grâce vers des sommets de virtuosité composant et recomposant des univers singuliers comme un acte de résistance joyeux et poétique.

« Porter à bras-le-corps ce qui nous unit, la magie du faire ensemble... Cette joie n'est pas essoufflée, ni les corps éreintés, la fête bat son plein. Minuit approche... C'est bientôt l'heure. »

 \diamond

Avec Le Grand C (2009), les XY ont élaborés les bases d'un langage physique spécifique aux portés acrobatiques et développé de nouveaux modes d'expressions corporelles autour d'une recherche par le nombre. Il n'est pas encore minuit... prolonge cette démarche originale en travaillant la matière physique sur les concepts de la foule, de masse et d'îlots, du «porter» et «être porté», de «l'être ensemble», de l'envol et de la chute. Un jeu de construction et déconstruction, composant et recomposant des formes comme un tableau vivant.

Ils ont ainsi questionnés les notions de travail, de solidarité, d'effort, de légèreté, de rigueur et de jeu dans toutes ses acceptions. Il est éminemment question aussi du rapport de l'individu au groupe, en mettant à nu les forces et les faiblesses du collectif.

22 acrobates et Loïc Touzé comme complice

La dimension collective de l'oeuvre n'est pas un présupposé, elle s'acquiert grâce aux processus de travail, aux interactions entre les individus, à ce qui se joue et se rêve dans l'instant d'une discussion, d'un rire ou d'un regard.

C'est une histoire de rencontre.

En ce sens notre démarche de création est à la fois très concrète (un travail physique de groupe pour former des images improbables et inattendues, repousser les limites de la pratique acrobatique) et totalement abstraite car c'est de l'action et l'interaction entre les individus que se dégagera le sens profond de l'oeuvre.

L'acquisition de ce langage acrobatique pendant les années intenses de tournée nous donne le sentiment d'une plus grande liberté artistique sur cette création.

D'un désir ou d'une idée, il nous est désormais plus simple de l'exprimer, de la partager entre tous et de la mettre en oeuvre physiquement. Surtout il est possible de jouer avec, de la manipuler, de la tordre dans tous les sens, là où auparavant il y avait nécessité de la suivre et de la respecter.

De même, le passage de 17 à 22 acrobates démultiplie les possibles et nous permet de travailler différemment. Il est ainsi permis d'occuper l'espace en évoluant sous forme d'îlots à différents endroits du plateau, là où auparavant nous devions rester à proximité pour nous protéger et nous assurer les uns les autres.

C'est ce qui motive le choix de travailler à nouveau avec Loïc Touzé qui possède à la fois une appréhension fine du travail collectif et de « l'être ensemble » avec cette qualité de regard qui pointe ce qui fait sens et qui sonne juste pour le groupe. Il souligne des rythmiques, élargit notre vision de l'espace et précise nos qualités corporelles.

Le plateau : 10x10m. À nu

Qu'il s'agisse d'une cage de scène ou d'un décor naturel, l'espace de représentation reste nu. Ce dépouillement répond à notre envie de placer les corps en avant sans artifice et dans un certain rapport au réel, au public et aux conditions de jeu. C'est pour nous une manière de mettre tout le monde dans la connivence de l'action circassienne.

Dans cet esprit, le spectacle est créé avec une version en frontale et une version circulaire pour le chapiteau, l'extérieur ou tout lieu qui le permettra. Il y a là le plaisir d'expérimenter différents rapports au public mais aussi l'envie de pouvoir tout dévoiler, de tous côtés.

La création lumière suit ce parti pris de simplicité et laisse une place importante au travail des artistes dans l'idée de souligner la virtuosité et la poésie des corps en mouvement. Nous avons toutefois essayé de faire apparaître différentes zones sur le plateau et dans les hauteurs pour utiliser la technique des « apparitions-disparitions ».

Il n'est pas encore minuit... voit aussi l'apparition de nouveaux objets

Là encore, ce choix n'est pas tant un parti-pris artistique qu'une nécessité qui s'est imposée dans notre recherche acrobatique. Tout d'abord, avec la bascule apportée par les artistes qui rejoignent le collectif et qui répond à cette nouvelle liberté artistique où s'exprime le désir d'approfondir les rapports entre "envol et chute" et "légèreté et masse"

Dans cette idée de l'envol, nous avons conçu un système de «planches sauteuses », des carrés de bois de différentes dimensions manipulés par les porteurs pour propulser les voltigeurs. Une autre manière de voltiger et de passer d'un point à un autre. C'est une nouvelle contrainte et surtout un champ d'expérimentation quasiment vierge. Dès les premiers essais, il nous est apparu qu'elles avaient une vocation scénographique. En les réunissant, en les inclinant, en les retournant, il est possible de recomposer l'espace très rapidement et d'en inventer de nouveaux, comme cette idée de créer un second plateau à mi-hauteur, portés par des hommes cette fois.

Esprit de fête, de liberté, de résistance

Il n'est pas encore minuit... est un bouillonnement de désirs et d'envies individuels mais là encore il a été davantage question des chemins à emprunter collectivement que de la mise en forme d'une idée.

En dehors du travail acrobatique, il est une danse, le Lindy Hop, qui fut un point de convergence entre les individus et les générations.

Cette danse, née dans les années 20 à Harlem sur une énergie swing, est un formidable terrain de jeu qui autorise, en contrepoint de l'acrobatie, le « lâcher prise » et nous permet d'affirmer nos singularités.

Et si elle n'est pas une finalité du spectacle, elle porte en creux ses intentions : affirmer le collectif, l'écoute et la confiance des corps comme un acte de résistance joyeux et poétique.

Notre composition musicale suit cette ligne et elle veut autant provoquer le mouvement qu'instiguer de l'immobilité. Passer de l'énergie d'un jazz chaloupé fait de bric et de broc ou au contraire contrepointé d'une mélancolie de violoncelle. La rythmique sera au diapason des figures parabetiques et de ser repriretions



L'ACROBATIE À LA RENCONTRE DU LINDY-HOP

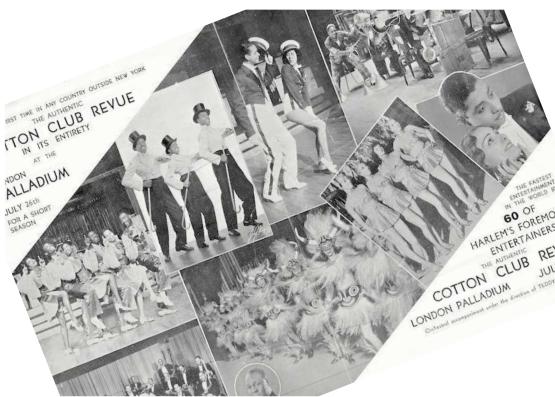
Le lindy hop est un genre chorégraphique apparu à la fin des années 1920 à Harlem, quartier newyorkais et foyer de la culture afro-américaine. Le lindy hop est né d'un métissage entre plusieurs danses originaires de tous les Etats-Unis, parmi lesquelles nous pouvons citer le charleston, le swing, ou encore le breakaway. Il emprunte également aux danses européennes les structures en 6 et 8 temps, et s'inspire des danses africaines qui permettent les mouvements improvisés. La grande particularité du lindy hop est que le couple peut autant danser en duo que séparemment. Les influences de ce courant sont ainsi extrêmement variées et empruntes des couleurs du monde entier.

Le lindy hop se danse principalement sur la musique swing dont le tempo varie entre 20 et 70 mesures par minute. Son rythme effréné, joyeux et déjà très acrobatique, est considéré comme l'ancêtre du rock'n'roll.

Popularisé au cours des années 1930 aux États-Unis par la troupe Whitey's Lindy Hoppers, le lindy hop a rapidement été exporté en Europe grâce à la tournée de *The Cotton Club Revue*, notamment à Londres et à Paris en 1937. Il est, aujourd'hui encore, populaire et suit des évolutions constantes depuis les années 1950. Les XY ont ainsi décidé de proposer une rencontre entre le cirque acrobatique et le lindy hop qui leur permet de mettre en exergue les corps, la confiance et la joie des mouvements libres.

« Cette danse est un formidable terrain de jeu qui autorise, en contrepoint de l'acrobatie, le «lâcher prise» et nous permet d'affirmer nos singularités. Et si elle n'est pas une finalité du spectacle, elle porte en creux ses intentions : affirmer le collectif, l'écoute et la confiance des corps comme un acte de résistance joyeux et poétique. Notre composition musicale suit cette ligne et elle veut autant provoquer le mouvement qu'instiguer de l'immobilité. Passer de l'énergie jazz chaloupé fait de bric et de broc ou au contraire, contrepointé d'une mélancolie de violoncelle. La rythmique sera au diapason des figures acrobatiques et de ses respirations. »

D'après le dossier de création du spectacle.





LE PETIT LEXIQUE

LE CIRQUE, « DES PHRASES ACROBATIQUES »

- **ACROBATE**: personne dont la souplesse et la force sont artistiquement mises en valeur au cirque et dans les spectacles de variétés.
- **CIRQUE**: à partir du XVIIIème siècle, enceinte, le plus souvent circulaire et couverte, où se donnent des spectacles équestres ou acrobatiques.
- **CIRQUE CONTEMPORAIN**: ensemble des pratiques des arts du cirque qui, depuis le milieu des années 1990, abandonnent la présentation de numéros successifs et se caractérisent par la diversité des approches esthétiques, des lieux de représentation et des dispositifs scéniques.
- **CLOWN**: artiste comique, maquillé et grotesquement accoutré, qui, dans les cirques, exécute des pantomimes bouffonnes et parfois acrobatiques.
- **CHAPITEAU**: tente sous laquelle les cirques voyageurs donnent leurs représentations; le cirque lui-même.
- ÉQUILIBRE: Pose acrobatique tenue en général la tête en bas, le corps dressé à la verticale, la tête et les mains servant de point d'appui au sol. Au cirque, exercice consistant soit à conserver immobile son corps placé en position instable, soit à maintenir stables des objets étagés d'une manière apparemment fragile.
- **JONGLERIE**: technique manuelle du jongleur de cirque. Jongler est le fait de lancer en l'air, rattraper et relancer avec adresse, les uns après les autres ou simultanément, divers objets.
- **TRAPÈZE**: appareil de gymnastique ou de cirque constitué d'une barre horizontale suspendue par ses deux bouts.
- BASCULE CORÉENNE : planche en bois (3mx40cm) posée sur un axe. Le poids d'une première personne propulse un second acrobate en l'air, de plus en plus haut. Le but étant de faire des figures tout en retombant sur la bascule afin de faire basculer son partenaire.
- **BANQUINE**: technique traditionnelle de porté acrobatique et de voltige. Le voltigeur prend appui et ultérieurement élan sur les mains de deux porteurs. quand il y a plusieurs porteurs, ils peuvent former une plateforme avec leurs bras, ce qui constitue une bonne base pour les saltos du voltigeur.
- **PLANCHES SAUTEUSES** : (prototype inventé spécifiquement pour le spectacle « il n'est pas encore minuit » par la compagnie XY) : ce sont des planches carrées, percées de poignées dans leurs bordures qui servent de système de propulsion pour composer des espaces à l'horizontale ou à la verticale

DÉCOUVRIR LA COMPAGNIE

UNE RÉFLEXION AUTOUR DU NOM DE LA COMPAGNIE

Le nom donné aux compagnies est rarement anodin. Adopté dès les début de la collaboration entre plusieurs artistes, il reflète généralement un univers artisitique, un projet, un leitmotiv, etc. Bien que ce ne soit pas toujours le cas, le nom des compagnies est un premier pas vers l'imaginaire du spectateur. Inviter les élèves à commenter ces deux lettres accolées en imaginant les possibles significations.



♦ Proposer aux élèves, sans leur apporter de réponse unique, de réfléchir aux différentes significations possibles aux lettres de l'alphabet « YX ».

Suggestions données dans le dossier pédagogique Théâtre et Arts du cirque, par Rafaëlle Jolivet Pignon: référence à des anonymes et différenciés (porteurs et voltigeurs) mais qui semblent appartenir à un ensemble (collectif); les chromosomes: XY comme les paires de chromosomes qui constituent la cellule matrice d'un organisme; une compagnie humaine composée d'éléments autonomes et dont le fil conducteur est la recherche physique d'un corps acrobatique et d'un langage nouveau.

UNE RÉFLEXION AUTOUR DU TITRE DU SPECTACLE

« Quoi de plus naturel que de repartir sur une aventure collective. On a déjà le moule, on y change les ingrédients, mais la nature reste la même, l'envie intacte. Il s'agit en fait de voir s'il est encore possible de trouver du sable dans le désert, d'explorer ensemble les pistes acrobatiques et de se perdre sur les chemins qui ne mènent pas à Rome. Il s'agit surtout de faire ce que l'on aime ; faire atterrir de grands oiseaux, aux envergures de concordes sur des aéroplanes boisés. Porter à bras-le-corps ce qui nous unit, la magie du faire ensemble... Cette joie n'est pas essoufflée, ni les corps éreintés, la fête bat son plein. Minuit approche... C'est bientôt l'heure. »

Extrait du dossier de création de Il n'est pas encore minuit...

♦ Réfléchir sur le titre et sur ce qu'il évoque : minuit, fin d'un cycle ; minuit, l'heure où le carosse se transforme en citrouille...«



Il n'est pas encore minuit... semble signifier la fin de la fête et renvoie à l'idée qu'il faut profiter de la vie, de la gaieté qui nous habite et l'exprimer dans un joyeux « être ensemble ». C'est un titre qui va à contre courant du mouvement de dépression et d'individualisme dans laquelle se trouvent nos sociétés.

22 ACROBATES UN ESPRIT COLLECTIF

UN COLLECTIF

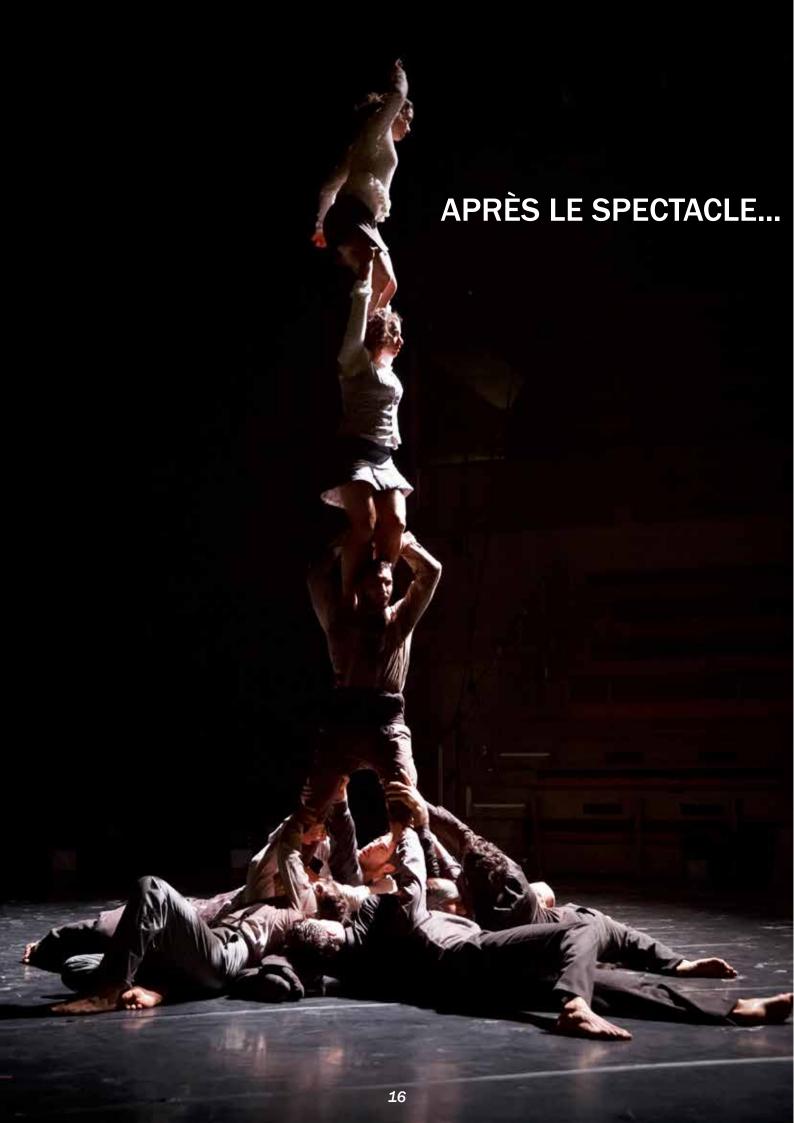
Selon sa définition, un collectif « désigne un ensemble d'êtres ou d'objets, envisagés du point de vue de certains traits communs. »

La compagnie XY se considère comme une communauté où l'égalité et l'équilibre sont les maîtres-mots. Les créations de la compagnie sont imaginées et construites de manière collective. Les acrobates imaginent différentes propositions et des regards extérieurs interviennent en veillant à la cohérence globale du spectacle, aux effets produits ainsi qu'à l'esthétique générale.

LE «FAIRE ENSEMBLE», un leitmotiv

- « Faire ensemble », « vivre ensemble », sont des notions très actuelles dans notre société. *Il n'est* pas encore minuit... propose une interprétation de ces expressions et met à l'honneur le travail solidaire.
 - « Tout seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin », Cie XY
 - Quels moments clés du spectacle reflètent la notion de collectif?

- ♦ Par quels moyens la compagnie a-t-elle réussi à transmettre au public la nécessité de la vie en collectivité et de la solidarité ?
- ♦ En quoi le langage acrobatique est-il idéal dans l'illustration du travail collectif ?
- ♦ ALLER PLUS LOIN : Réfléchir au travail collectif comme moyen d'instaurer des relations égalitaires entre les membres d'un groupe, des groupes ou dans une société.



PISTES DE TRAVAIL

LE COLLECTIF EN CLASSE

>>>>>>>>>>>>

Les XY ont montré sur un plateau les différents moyens de travailler collectivement. Le langage corporel et l'espace sont essentiels à la mise en place du travail collectif.

Proposer aux élèves de créer en classe un espace «d'être ensemble» propice au travail en commun, en réfléchissant aux avantages que cela pourrait représenter (travail solidaire, profit commun du travail de chacun, confiance, avancée rapide...)

Créer un cercle avec les bureaux, ouvert sur le tableau. Ce nouvel espace circulaire permettra les échanges et la mise en commun des idées.

 \diamond

Il est possible d'envisager les différentes propositions de travail dans ce cadre.



Éveiller l'esprit critique

Dans ce nouvel espace, proposer aux élèves de partager leurs avis critiques concernant le spectacle dans le but de produire un article. Le professeur peut se charger de prendre en notes les idées en laissant les élèves débattre. Les élèves seront ensuite chargés de rédiger l'article selon les codes de la presse écrite.

CONTRAINTE: nécessité de prendre du recul quant aux goûts personnels.



Produire une oeuvre collective

Dans ce nouvel espace, proposer aux élèves de produire une oeuvre originale et collective à partir du spectacle *Il n'est pas encore minuit...* Imaginer et écrire un scénario faisant le récit d'un ou plusieurs personnages du spectacle.

<u>CONTRAINTE</u>: ce scénario peut être ensuite utilisé en vue de la production d'un court film. Il faut alors créer plusieurs équipes afin de mettre en place le tournage (scénario, storyboard, comédiens, réalisation, montage...).

PISTES DE TRAVAIL

TRAVAIL D'ÉCRITURE

Proposer aux élèves un travail d'écriture autour du spectacle ou du titre *II n'est* pas encore minuit... Imaginer des consignes permettant de diriger leurs travaux.

Ces travaux peuvent être envisagés indivudellement ou collectivement, dans l'espace de travail collectif.



ANALYSER

Demander aux élèves de répertorier les éléments du spectacle indiquant la présence d'un récit dans ce dernier L'objectif étant de disposer d'une trame narrative pouvant servir à la rédaction d'un court récit.



ÉCRIRE

En utilisant les résultats du travail précédant, proposer aux élèves ou à des groupes d'élèves constitués, de produire un court texte. Ils peuvent imaginer en amont des contraintes qu'ils répartiront selon le nombre de groupes d'écritures (nombre de personnages, registre littéraire, contexte spatio-temporel, genre littéraire...)



CORRIGER

Afin de continuer le travail en commun, proposer aux élèves ou groupes d'élèves d'échanger leurs productions afin de les corriger (orthographe, respect du registre adopté, respect des consignes) et de les critiquer (tel un dramaturge, tenter d'apporter des améliorations concernant la cohérence, le sens du texte et la forme).

PISTES DE TRAVAIL

COMPRENDRE LES OUTILS DE COMMUNICATION

Découverte d'un métier : responsable de la communication

La présentation d'un spectacle devant un public ne peut se faire sans l'intervention de nombreux professionnels. Parmi eux se trouvent les personnes en charge de la communication et de la promotion du spectacle. Elles peuvent être attachées à la compagnie ou au théâtre d'accueil.

Son rôle consiste à promouvoir un objet artisitique et culturel afin d'inciter le public à venir le découvrir. Il est également responsable de l'image et de l'identité du théâtre ainsi que du spectacle.

Il dispose d'une multitude d'outils de communication, qui doivent tous faire l'objet d'une reflexion avant d'être montrés (affiches, radio, internet...).

L'AFFICHE D'UN SPECTACLE



L'affiche constitue un outil de communication essentiel dans la diffusion et la promotion des spectacles. En vue de la compréhension de la conception d'une affiche, analyser et comparer certaines d'entres elles proposées en annexes.

- Relever les éléments récurrents (logos, informations pratiques, productions, images, copyright...)
- S'il y en a, relever les particularités propres aux affiches de cirque, théâtre, musique...

LA COMMUNICATION D'UN LIEU



Étudier les outils de communication du théâtre anthéa (bâches sur la façade du théâtre, programme de saison, programme de salle, site internet, réseaux sociaux, flyers...).

• Après avoir constitué l'ensemble des éléments participant à l'identité du théâtre, imaginer une affiche pour promouvoir le spectacle *Il n'est pas* encore minuit... au théâtre anthéa.

CONCEPTION D'UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION



Après avoir étudié la stratégie de communication du théâtre et avoir imaginé une affiche pour le spectacle, proposer la conception d'une campagne de communication.

- Exemple : comment promouvoir le spectacle *Il n'est pas encore minuit...* auprès des établissements scolaires ?
- Exemple : comment programmer un concert de rock auprès du public habitué à aller voir du théâtre ?

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyses suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. Présentation du spectacle et de la représentation

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, etc.)

II. Espace de jeu et scénographie

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique etc.)

III. Création son, lumières et vidéo

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification)

IV. Mise en scène et interprétation

- Parti pris du metteur en scène chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité etc.)

Aller plus loin...

RESSOURCES VIDÉOS

Une présentation courte... www.youtube.com/watch?v=fV2sIEq0d4A

Une présentation longue... www.youtube.com/watch?v=hilkNgCQ0Ls

Documentaire sur la création du spectacle www.numeridanse.tv/fr/video/3671_il-nest-pas-encore-minuit

Hellzapoppin – H.C.Potter – 1941 : au sein de l'histoire du cinéma, le Lindy Hop fut sublimement mis en lumière au sein d'un passage du film. Les élèves pourront ainsi le découvrir grâce à cet extrait www.youtube.com/watch?v=EsxtGBMQGq4

LA COMPAGNIE

Site internet de la Compagnie XY www.ciexy.com

Dossier de création du spectacle II n'est pas encore minuit... www.ciexy.com/wp-content/uploads/2016/01/INEPEM-Dossier-de-creation.pdf

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

BEAUVALLET, Cathy et REISCH, Manu, Carnet de cirque. Du montage au démontage, Éditions Gallimard, 2001

HIVERNAT, Pierre et KLEIN, Véronique, Panorama contemporain des arts du cirque, Éditions Textuel, 2010

JACOB, Pascal, La fabuleuse histoire du cirque, Éditions du Chêne, 2002

MANNING, Frankie et R.MILLMAN Cynthia, Frankie Manning, l'ambassadeur du lindy hop, Éditions Christian Rolland, 2009

- ANNEXES - affiches de spectacles



- ANNEXES - affiches de spectacles



TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-MICHEL RIBES

AVEC MAXIME D'ABOVILLE, MICHEL FAU, HERVÉ LASSÏNCE SOPHIE LENOIR, ALEXIE RIBES, STÉPHANE ROGER, AURORE UGOLIN

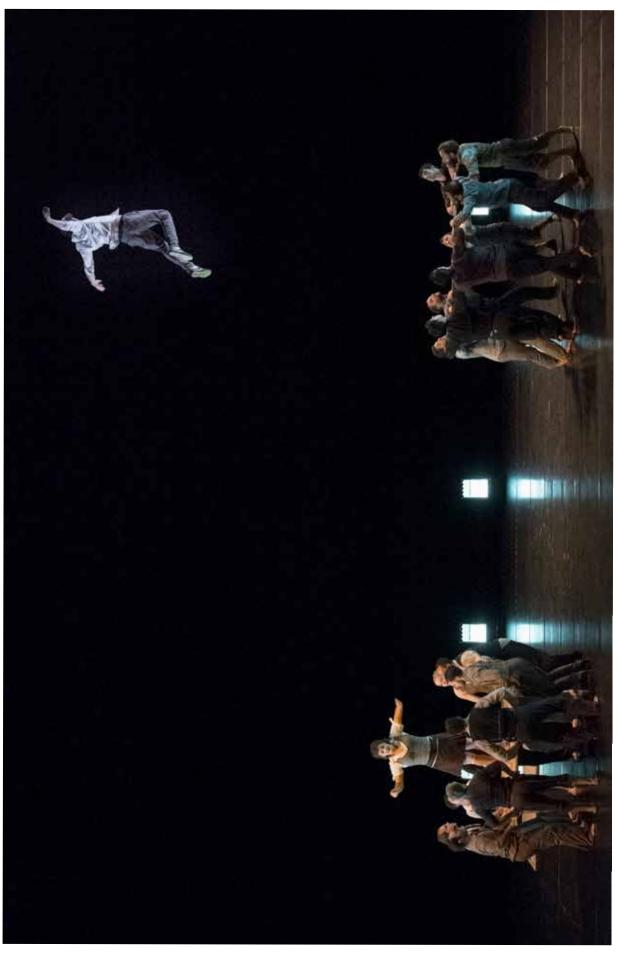
15 MARS - 24 AVRIL 2016, 20H30

ANNEXES - photos du spectacle





ANNEXES - photos du spectacle



LE GUIDE DU SUPER SPECTATEUR



Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

- Ne pas crier ni courir dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- Écouter son professeur ET aussi l'équipe du théâtre
- Éteindre son téléphone car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- Ne pas manger ou boire dans la salle de spectacle
- Aller s'assoir calmement lors de l'entrée en salle car les acteurs se préparent derrière le rideau
- Rester calme pendant le spectacle car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens

Quelques conseils:

- Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- Si vous avez un petit rhume, n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- À la fin du spectacle, tout le monde applaudit même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

Surtout, n'oubliez pas de prendre beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle!



À BIENTÔT, À ANTHÉA!

Laéticia VALLART

chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants l.vallart@anthea-antibes.fr

> 04 83 76 13 10 06 84 28 79 45

